CHEMIN DE CROIX aux jours de pandémie.
Vendredi 2 avril 2021 à 15h à Philippeville.

- **Signe de la Croix** (= du chrétien depuis le jour de son baptême)

- **Introduction**

Cette année, nous vivons un « chemin de croix » particulier. En ce moment de souffrance, en ce temps de pandémie du coronavirus qui touche tous les pays depuis un an, nous sommes invités, en ce Vendredi Saint, à méditer et prier ensemble le « chemin de croix ».

Deux mots : « chemin » et « croix » :

a) <u>Chemin</u>
La démarche de foi que nous allons vivre maintenant, ensemble, est un CHEMIN de confiance, d'abandon, d'espérance, de solidité en Celui qui est notre Rocher : « … en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn 15, 5b)

b) <u>Croix</u>
La croix est un double mouvement :
- <u>Jésus Christ</u>, en souffrant sa Passion sur l'instrument du supplice : la croix, rejoint toutes nos croix personnelles qui sont parfois bien lourdes à porter pour certains ;
- <u>nous</u> qui Le remercions de nous rejoindre dans notre humanité et d'avoir offert sa vie pour le pardon de nos péchés.

Prions maintenant pour toutes les victimes de la pandémie ainsi que les uns pour les autres dans l'espérance de jours meilleurs.

A la fin de chaque station, nous serons invités à chanter :

« N'aie pas peur.
Laisse-toi regarder par le Christ ;
laisse-toi regarder, car il t'aime » (bis)

1ère station : Jésus est condamné à mort

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons,
parce que tu as sauvé le monde par ta Sainte Croix.

Et comme Pilate reprenait :
« Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? », de nouveau ils crièrent : « Crucifie-le ! » Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié ». (Mt 27, 17b, 21b, 26)

Voilà qu'un minuscule virus invisible, dérisoire,
condamne nos vies à s'arrêter.
Pour certains, à s'arrêter de vivre,
Pour d'autres, à s'arrêter de courir.
Nous voilà en pleine traversée du désert, Carême particulier.
Il nous reste à prier et à faire confiance.
Dans ce brouillard total, à nous abandonner à la Providence.

Seigneur Jésus,
nous te confions ceux et celles qui souffrent
des conséquences de cette pandémie :
ceux qui ont perdu leur emploi,
ceux qui se dévouent au service de leurs frères malades ou isolés,
dans les hôpitaux, les maisons de repos,
et pour leurs familles inquiètent de la contagion ;
toutes les familles endeuillées,
tous les chrétiens en attente de l'Eucharistie ;
tous ceux qui vivent dans l'angoisse et le désespoir.

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce …

« N'aie pas peur.
Laisse-toi regarder par le Christ ;
laisse-toi regarder, car il t'aime » (bis)

2ème station : Jésus est chargé de sa croix

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te glorifions,
parce que tu as sauvé le monde par ta Sainte Croix.

Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour lui toute la garde. Ils lui enlèvent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite, et pour se moquer de lui, ils s'agenouillèrent devant lui en disant : « Salut, roi des Juifs ! ». Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqué de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le crucifier. Portant lui-même sa croix, Jésus sortit et gagna le lieu-dit du crâne, qu'en hébreu on nomme Golgotha. (Mt 27, 27-31 + Jn 19, 17)

Toute notre souffrance par rapport à la pandémie,
nos angoisses, nos questionnements,
nous ne sommes pas seuls à les porter ;
le Christ, en prenant sur Lui notre humanité,
a choisi, dès le départ, de tout assumer : le meilleur et le pire.
Il rejoint chacun de nous pour prendre nos croix sur Lui.

Seigneur Jésus,
Tu nous as laissé ces mots avant de partir :
« Je suis avec vous tous les jours
jusqu'à la fin du monde » (Mt 28,20).
Donne-nous de croire que rien ne t'est étranger
dans ce qui se passe actuellement.
Donne-nous de Te sentir à nos côtés,
Surtout quand nous n'en pouvons plus.

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce …

« N'aie pas peur.
Laisse-toi regarder par le Christ ;
laisse-toi regarder, car il t'aime » (bis)

3ème station : Jésus tombe pour la première fois

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te glorifions,
parce que tu as sauvé le monde par ta Sainte Croix.

« En effet, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé ». (Is 53,4)

Jésus ne reste pas en dehors du drame que nous vivons.
Il est là avec les malades ;
Il est là avec les familles qui ne peuvent voir,
toucher, réconforter leurs parents âgés en maison de retraite
ou même honorer leurs morts.
Il est là dans cette solitude qui nous habite par moments.

Seigneur Jésus,
Tu te fais proches de nous quand nous tombons,
quand nous sombrons dans le découragement,
le désespoir parfois.
Tu restes auprès de nous car Tu nous aimes jusqu'au bout.
Avec Toi, avec la force de ton amour,
nous pouvons nous relever et prier Dieu ton Père et notre Père.

Notre Père, qui es aux cieux …

« N'aie pas peur.
Laisse-toi regarder par le Christ ;
laisse-toi regarder, car il t'aime » (bis)

4ème station : Jésus rencontre sa mère

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te glorifions,
parce que tu as sauvé le monde par ta Sainte Croix.

Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disait de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Vois, cet enfant amènera la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël : il sera un signe de division, et toi-même, une épée te transpercera l'âme. Ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent de bien des cœurs. » Et sa mère gardait tous ces événements fidèlement dans son cœur. (Lc 2, 34-35.51)

Ecrasé par la solitude,
Jésus découvre qu'Il n'est pas seul.
Marie est là, comme elle l'a toujours été, sur son chemin.
Cette présence, elle est là pour Lui,
mais elle l'est aussi pour nous.

Marie, tu es triste
comme le serait n'importe quelle femme à ta place.
Mais tu n'es pas désespérée,
car même dans ta tristesse, tu as l'espérance.
Tu sais qu'au-delà de la mort, il y a la Vie.
En ce temps de pandémie, aide-nous, à ton exemple,
à garder courage et confiance dans l'attente de jours meilleurs.

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce …

« N'aie pas peur.
Laisse-toi regarder par le Christ ;
laisse-toi regarder, car il t'aime » (bis)

5ème station : Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te glorifions,
parce que tu as sauvé le monde par ta Sainte Croix.

Comme les soldats emmenaient Jésus, ils arrêtèrent un certain Simon, un homme de Cyrène, qui revenait des champs et lui firent porter la croix derrière Jésus. Des gens du peuple en foule nombreuse le suivaient. (Luc 23, 26-27a)

Le Fils de Dieu n'en peut plus.
Lui qui est tout, Il a besoin d'aide
pour porter le poids du monde.
La pandémie nous montre combien
nous avons besoin les uns des autres.
Que serions-nous sans tous les Simon de Cyrène
qui se donnent dans les hôpitaux, les maisons de retraite,
dans la distribution de repas aux plus démunis,
dans l'ouverture de logements décents pour ceux qui restent sur le carreau ?

Seigneur Jésus,
nous te confions tous les Simon de Cyrène,
connus ou inconnus.
Ils sont là, juste derrière Toi, juste derrière nous.
Que nous n'oubliions jamais combien la vie nous est donnée
chaque jour par les autres.

Notre Père, qui es aux cieux …

« N'aie pas peur.
Laisse-toi regarder par le Christ ;
laisse-toi regarder, car il t'aime » (bis)

6ème station : Véronique essuie le visage de Jésus

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te glorifions,
parce que tu as sauvé le monde par ta Sainte Croix.

Vision du prophète Isaïe : « Des multitudes avaient été saisies d'épouvante à sa vue, car il n'avait plus figure humaine et son apparence n'était plus celle d'un homme ». (Is 52,14)

Au cœur de la foule qui se presse sur le chemin du calvaire et qui crie,
Véronique, une femme courageuse qui n'écoute que son cœur,
s'avance au mépris du qu'en dira-t-on.
Elle essuie le visage de Jésus,
un simple geste dont les évangiles ne se souviendront pas.
Il en est de même pour nous :
tous les gestes d'attention, de soin et de souci
que nous pouvons poser les uns envers les autres
ne révolutionnent peut-être pas le monde,
mais ils sont un peu d'humanité
dans un monde parfois impitoyable.

Seigneur Jésus,
ouvre l'intelligence de notre cœur
à ces gestes d'humanité qui peuvent sauver
et donne-nous, après coup,
de pouvoir contempler dans nos mains,
le Visage que Tu y as laissé.

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce …

« N'aie pas peur.
Laisse-toi regarder par le Christ ;
laisse-toi regarder, car il t'aime » (bis)

7ème station : Jésus tombe pour la deuxième fois

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te glorifions,
parce que tu as sauvé le monde par ta Sainte Croix.

Il était méprisé, laissé de côté par les hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, tel celui devant qui l'on cache son visage ; oui, méprisé, nous ne l'estimions nullement. En fait, ce sont nos souffrances qu'il a portées, ce sont nos douleurs qu'il a supportées. (Is 53, 3 - 4a)

Jésus tombe une deuxième fois.
Cette fois-ci,
ce n'est plus l'impact direct de la pandémie qui le met à terre,
mais ses conséquences économiques et sociales.
Combien de personnes ont perdu ou perdront leur emploi
durant cette crise ?
Combien de petites entreprises ne pourront jamais se relever
après un tel cataclysme ?
Comment de nombreux mendiants, migrants, personnes fragilisées
vont-ils pouvoir survivre ?
Cette lame de fond humaine qui ébranle notre monde
le Christ la prend avec nous en plein face et Il tombe.

Seigneur Jésus,
donne-nous le courage
d'être de ceux et de celles qui agiront
pour le changement de tout ce qui devra être différent dans le monde
dans sa phase de reconstruction et de relèvement.

Notre Père, qui es aux cieux …

« N'aie pas peur.
Laisse-toi regarder par le Christ ;
laisse-toi regarder, car il t'aime » (bis)

8ème station : Jésus console les femmes de Jérusalem

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te glorifions,
parce que tu as sauvé le monde par ta Sainte Croix.

Des gens du peuple en foule nombreuse suivaient Jésus ; les femmes se lamentaient et pleuraient sur lui. Jésus se retourna vers elles et leur dit : « Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas à sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! (Luc 23, 27-28)

Nous prions et nous pleurons pour notre monde en souffrance …
et nous avons raison.
Cependant, Jésus nous mène plus loin
comme Il le fit avec ces femmes de Jérusalem.
Aujourd'hui, Il nous invite à nous interroger
sur ce qui doit changer dans nos vies.
A travers cette expérience de confinement,
d'impuissance et de vide,
quel appel me lance le monde ?

Seigneur Jésus,
rien n'est jamais perdu pour Toi.
Dans l'Apocalypse, il est écrit :
« alors, je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle » (Ap 21,1)
Quand le découragement nous guette,
viens à notre secours pour que ta lumière nous accompagne
et ravive notre espérance dans la foi.

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce …

« N'aie pas peur.
Laisse-toi regarder par le Christ ;
laisse-toi regarder, car il t'aime » (bis)

9ème station : Jésus tombe pour la troisième fois sous le poids de la croix

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te glorifions,
parce que tu as sauvé le monde par ta Sainte Croix.

Brutalisé, il s'humilie ; il n'ouvre pas la bouche, comme un agneau traîné à l'abattoir, comme une brebis devant ceux qui la tondent : elle est muette ; lui n'ouvre pas la bouche. (Is 53, 7)

Jésus n'ouvre pas la bouche, mais Il tombe.
Tant de souffrances et de blessures inhérentes à cette pandémie
restent cachées loin des regards :
dans les familles, dans les écoles, les maisons de repos,
les hôpitaux, les églises, les paroisses.
Tout cela aussi le Christ le prend sur Lui.

Seigneur Jésus,
Toi tu es tombé, mais Tu as réussi à te relever
pour aller jusqu'au bout du chemin.
Donne-nous la force d'oser une parole qui relève,
un regard qui encourage.
Donne-nous la force d'aller au bout du chemin
du service et de la fraternité
pour que le monde reste humain et que chacun soit reconnu dans
sa dignité.

Notre Père, qui es aux cieux …

« N'aie pas peur.
Laisse-toi regarder par le Christ ;
laisse-toi regarder, car il t'aime » (bis)

10ème station : Jésus est dépouillé de ses vêtements

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te glorifions,
parce que tu as sauvé le monde par ta Sainte Croix.

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura ». (Jn 19, 23-24)

La vie confinée sur la durée nous dénude
de tout ce qui, habituellement, nous permet de tenir debout :
nos relations avec l'extérieur, à travers différents groupes de rencontres,
nos nombreuses activités …
qui nous aident parfois à nous sentir utiles ou essentiels.
Nous sommes quelque peu dénudés du sens à donner à nos journées.

Seigneur Jésus,
cette crise que nous traversons nous invite peut-être simplement
à nous présenter devant Toi tels que nous sommes,
avec nos joies, mais aussi notre détresse,
et à certains moments, notre profond désarroi.
Aide-nous, à travers la prière,
à continuer à croire dans la venue d'un monde meilleur
après la pandémie.

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce …

« N'aie pas peur.
Laisse-toi regarder par le Christ ;
laisse-toi regarder, car il t'aime » (bis)

11ème station : Jésus est cloué sur la croix

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te glorifions,
parce que tu as sauvé le monde par ta Sainte Croix.

Alors les soldats mirent Jésus en croix … et ils restèrent là assis pour le garder. Au-dessus de sa tête, on avait écrit le motif de sa condamnation : « C'est Jésus, le roi des Juifs ! ». On avait aussi crucifié avec lui deux bandits, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Ceux qui passaient l'insultaient ; ils hochaient la tête et disaient : « C'est toi qui détruis le Temple et le rebâtis en trois jours ! Sauve-toi donc, puisque tu es fils de Dieu, descends de ta croix !
(Mt 27, 35a. 36-40)

Jésus est là, suspendu : Il ne peut plus bouger
et pourtant, à travers son impuissance totale, Il nous ouvre un chemin :
celui du pardon et de la prière à Dieu son Père.
Nous nous sentons parfois si impuissants à changer le cours des choses
pour améliorer la vie sur terre ;
surtout quand nous nous retrouvons cantonnés dans nos maisons.
Alors, il nous est encore possible d'entrer dans la prière.

Seigneur Jésus,
nous te confions notre monde et tout ce qui empêche les hommes
de vivre dans la justice et la paix, de partager,
de ne pas abîmer notre « maison commune »,
de ne pas Te reconnaître comme le Fils de Dieu.

Notre Père, qui es aux cieux …

« N'aie pas peur.
Laisse-toi regarder par le Christ ;
laisse-toi regarder, car il t'aime » (bis)

12ème station : Jésus MEURT sur la croix

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te glorifions,
parce que tu as sauvé le monde par ta Sainte Croix.

A partir de midi, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à trois heures. Vers trois heures, Jésus s'écria d'une voix forte : « Eli, Eli, lema sabacqthani », c'est-à-dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Mais Jésus, criant de nouveau d'une voix forte, **RENDIT L'ESPRIT** (Mt 27, 45-46.50)

SILENCE + on s'agenouille

Jésus est là sur la croix, seul, désespérement seul …
Même le Père se fait silence, malgré le cri déchirant de Jésus.
De même, pour nous, au cœur de cette pandémie, Dieu semble se faire silence :
pourquoi tant de souffrances et tant de victimes
malgré nos cris poussés vers Lui ?
Nous avançons sans trop comprendre ni où nous allons, ni le sens de ce chemin.
Le seul repère qui nous reste, c'est la Croix et le Christ qui nous dit par Sa vie
donnée à jamais, que nous ne serons plus jamais seuls.

Seigneur Jésus,
alors que Tu traverses la mort, Tu ne nous laisses pas seuls.
Apprends-nous à demeurer pendant ces jours qui nous séparent de Pâques
devant Ta croix,
qu'elle nous enseigne comment accueillir la vie qui nous est donnée par Toi ;
Toi qui veut notre bien et qui sait essuyer les larmes de nos yeux.
En ce temps d'incertitude, que nous sachions nous abandonner dans tes bras.

Notre Père, qui es aux cieux …

« N'aie pas peur.
Laisse-toi regarder par le Christ ;
laisse-toi regarder, car il t'aime » (bis)

13ème station : Jésus est descendu de la croix et remis à sa mère

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te glorifions,
parce que tu as sauvé le monde par ta Sainte Croix.

Il y avait un homme appelé Joseph, qui était de la localité juive d'Arimathie. Cet homme était bon et juste, et espérait la venue du Royaume de Dieu. Il était membre du Conseil supérieur, mais n'avait pas approuvé ce que les autres conseillés avaient décidé et fait.
Il alla trouver Pilate et lui demanda le corps de Jésus. Puis il descendit le corps de la croix et l'enveloppa dans un drap de lin. (Luc 23, 50-53)

Joseph et Nicodème selon saint Jean,
Marie selon la tradition,
tiennent le corps de Jésus entre leurs mains.
Celui qui est la Vie n'est plus.
Celui qui est le Verbe, se tait.
Avec cette pandémie, un monde disparaît sous nos yeux,
mais il demande à être recueilli entre des mains humaines,
entre des mains croyantes qui espèrent contre toute espérance
avec Marie.

Seigneur Jésus,
ravive notre espérance, l'espérance qui vient de Toi
et qui nous ouvre à un autre regard sur le monde,
un regard qui nous engage et nous incite à nous donner.

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâce …

« N'aie pas peur.
Laisse-toi regarder par le Christ ;
laisse-toi regarder, car il t'aime » (bis)

14ème station : Jésus est déposé dans le tombeau

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te glorifions,
parce que tu as sauvé le monde par ta Sainte Croix.

Joseph d'Arimathie déposa Jésus dans une tombe qui avait été creusée dans le roc où personne encore n'avait été mis. C'était le vendredi et déjà brillaient les lumières du sabbat qui allait commencer.
Les femmes qui avaient accompagné Jésus depuis les jours de Galilée suivirent Joseph. Elles regardèrent le tombeau pour voir comment le corps de Jésus avait été placé. Puis elles s'en retournèrent en ville et préparèrent les huiles et les parfums pour le corps. Le jour du sabbat, elles se reposèrent comme la loi l'ordonnait. (Luc 23, 53-56)

Jésus est mis au tombeau … la vie s'est arrêtée …
Pourtant ses amis s'affairent auprès de son corps et en prennent soin.
Durant la pandémie, de nombreuses familles en deuil n'ont pas eu ce droit.
Elles ont dû laisser partir leur parent défunt,
accepter qu'il ne soit plus avec elles.

Seigneur Jésus,
nous Te confions particulièrement tous les familles endeuillées
pendant la pandémie,
qu'elles rencontrent des chrétiens qui leur apportent
le réconfort et l'espérance dans l'attente d'une célébration.

Notre Père, qui es aux cieux …

« N'aie pas peur.
Laisse-toi regarder par le Christ ;
laisse-toi regarder, car il t'aime » (bis)

- **Prière de conclusion.**

Seigneur Jésus,
Toi qui es « passé en faisant le bien » et a offert ta vie librement par amour pour nous,
donne-nous en abondance ton **Esprit Saint** :
- qu'Il nous aide à nous rappeler les mots que Tu disais lorsque Tu étais parmi nous ;
- qu'Il nous garde toujours conquis par ta Parole et par tes gestes prodigieux qui soulageaient les souffrances des hommes ;
- qu'Il fasse grandir en nous la foi, la source de tout vrai amour ;
- qu'Il nous invite à devenir le prochain de tout homme ;
- qu'Il nous pousse à quitter nos murs pour être les témoins de ton amour pour chacun.
AMEN.

- **Signe de la croix :**

« Que le Dieu de l'Espérance et de la VIE,
Lui qui est tout AMOUR,
nous bénisse et nous garde
Lui qui est Père, Fils et Saint Esprit ».
Amen.